



## Impromptu sur... *impromptu*

JEAN KLEIN

Il m'a été suggéré de rédiger un « impromptu ». Par scrupule « philologico-lexicologique », j'ai préféré vérifier immédiatement le sens de ce terme dans des ouvrages censés faire autorité.

Un accord se fait clairement entre un dictionnaire très récent, le *Petit Robert*, 2023 et le *Dictionnaire de la langue française* de Littré, 1863-1872 : 'une petite pièce et même tout ce qui se fait sur-le-champ et sans préparation'. Aguerri par mon statut d'immortel... éminemment mortel ne redoutant pas un fâcheux oxymoron, mais jamais satisfait, je m'enquiers aussitôt de la date d'apparition de ce terme. Walter Von Wartburg qui a consacré toute sa vie à produire en allemand, un « Grand dictionnaire étymologique du français et des parlers gallo-romans », en 25 volumes, confirme hélas, mon désarroi. Dans le volume IX, on trouve l'étymon (mot attesté ou reconstitué donnant l'origine d'un ou plusieurs mots), *promptus, in promptu* 'à disposition, sous la main', emprunté directement par le français au latin et attesté déjà, en 1661.

Le succès du mot n'a pas tardé puisqu'en 1663, Molière, entamant la mise au point d'une pièce promise au roi, apprend que le souverain est en route et tente de convaincre ses acteurs de jouer une œuvre encore dans les limbes. Désarmés, ils refusent de risquer un grave désaveu royal, mais finissent par se laisser convaincre et commencent à répéter une pièce dépourvue de sujet, exposant sans retenue toutes leurs chamailleries, entre eux, mais aussi avec Molière...

Coup de théâtre, après 40 minutes, on annonce l'arrivée du souverain, mais un autre message suit très vite : le roi, apprenant le « grand embarras » des comédiens, par une bonté toute particulière, remet la nouvelle comédie à une autre fois, et se contentera pour aujourd'hui de la première qu'ils pourront donner. Molière, toujours aussi génial, venait de créer une pièce dans la pièce, *L'impromptu de Versailles* !

ENVOI (« aimablement prêté par l'ami Molière ») et dédié, en l'occurrence, faute de Roi, au Secrétaire perpétuel : « Il vaut mieux s'acquitter mal de ce que [les rois] nous demandent que de ne s'en acquitter pas assez tôt ; et si l'on a la honte de n'avoir pas bien réussi, on a toujours la gloire d'avoir obéi vite à leurs commandements. »

Copyright © 2023 Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique. Tous droits réservés.

**Pour citer cet impromptu :**

Jean Klein, *Impromptu sur...* impromptu [en ligne], Impromptu #32 (15 avril 2023), Bruxelles, Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, 2023. Disponible sur : <[www.arlfb.be](http://www.arlfb.be)>